

Le salut à la Corse de l'actrice italienne Jasmine Trinca

L'association La Corse et le cinéma était récemment présente en Sardaigne dans le cadre d'un festival hommage à l'acteur Gian Maria Volonté. L'occasion d'une rencontre au sommet avec la célèbre actrice Jasmine Trinca

À quelques encablures de l'extrême-sud de la Corse, sur l'archipel de la Maddalena, terre garibaldienne, l'actrice italienne Jasmine Trinca était récemment l'invitée d'honneur de La Valigia delle attore, manifestation cinématographique dédiée à la mémoire de l'acteur Gian Maria Volonté. Après Toni Servillo, Silvio Orlando, Valerio Mastandrea, Luigi Lo Cascio, Elio Germano, Jasmine Trinca est la première femme à recevoir "Il Premio Gian Maria Volonté" récompensant le travail d'un acteur qui s'inscrit dans le sillon artistique de Gian Maria Volonté.

Le public français a découvert Jasmine Trinca, dans *La Chambre du fils* de Nanni Moretti, un cinéaste qu'elle a retrouvé dans *Le Caïman*. Sa filmographie est impressionnante : Les Frères Taviani, Sergio Castellitto, Michele Placido, Valeria Golino avec *Miele* présenté à Cannes ont fait appel à son talent, comme en France Bertrand Bonello avec *L'Apollonide* et *Saint Laurent*, Manuel Mouret dans *Une autre vie*. Jasmine Trinca a franchi l'Atlantique donnant la réplique (excusez du peu !) à Sean Penn et Javier Bardem dans *Gunman* de Pierre Morel, sorti il y a quelques semaines sur les écrans. Jasmine Trinca, actrice qui, peut-être un jour, à l'image de Valeria Golino passera derrière la caméra à son tour, tant elle a des choses à dire. Elle s'est confiée à *Corse-Matin*, dans un français parfait, au bord de la piscine de l'hôtel *Miralonga* à La Maddalena, au côté de Viviane Gottardi, vice-présidente de l'association La Corse et le cinéma :

Votre sentiment au moment de recevoir le Premio Gian Maria Volonté, un acteur avec lequel vous avez un point commun : avoir tourné avec Paolo et Vittorio Taviani ?

Oui, vous avez raison, mais la comparaison s'arrête là ! Adolescente, je ne voulais pas être actrice, mais archéologue, j'ai fait mes études dans ce sens. Au lycée, j'étais passionnée par la littérature et le cinéma, j'ai rencontré par le biais de l'écran de cinéma Gian Ma-

ria Volonté avec le film *Sacco e Vanzetti* de Giuliano Montaldo. Un vrai choc, j'ai pleuré en le voyant. Volonté symbolise le sens profond du travail d'un acteur. Il a ajouté quelque chose à mon jeu : la valeur profonde du travail, je suis vraiment honoré par ce prix. Je n'ai pas fait le conservatoire, mon premier contact avec ce métier je le dois à Nanni Moretti qui m'a choisi pour *La Chambre du fils*. L'expérience de la vie, la maternité, des épreuves comme la perte d'un être cher, m'ont façonné pour être comédienne. Le mouvement des corps, comment bouger dans l'espace, la voix qui trahit l'émotion, autant de facteurs qui permettent de se connaître soit même, c'est la meilleure école pour l'acteur. Je me sens désormais pleinement actrice au sens technique et professionnelle.

Vous avez tourné avec des acteurs cinéastes, Nanni Moretti, Michele Placido, Valeria Golino et dernièrement avec Sergio Castellitto. Nessuno si salva da solo (Inédit en France, que le public découvrira lors du prochain Festival d'Annecy). Le rapport est-il différent des autres metteurs en scène non comédiens ?

Entre acteurs effectivement, on se comprend plus vite, le travail est plus fluide. Par leur personnalité, chacun est différent dans sa façon de diriger. Je me sens plus proche de Valeria Golino dans sa façon d'appréhender le rôle, elle propose souvent l'inattendu, guidée par le hasard de l'instinct. *Miele* a changé le regard que portait sur moi le public italien. Michele Placido est très direct sur un tournage. *Romanzo criminale* m'a apporté autant que *La Chambre du fils* de Nanni Moretti

Vous avez déclaré que le cinéma français offre des rôles importants aux femmes à la différence du cinéma italien ?

La production italienne est plus réduite que la française, nos films mettent en valeur essentiellement les acteurs. Je trouve que la France a toujours eu une fascination pour les actrices. Quand j'évoque votre cinéma, je pen-



La belle actrice italienne Jasmine Trinca découverte par Nanni Moretti, invitée du festival La Valigia dell'attore, salue le public corse depuis la Maddalena. / PHOTO D.L.

se Binoche, Huppert ou Adiani. Elles sont représentatives du 7^e Art français. J'ai la chance de pouvoir tourner chez vous, à chaque fois ces expériences ont été très enrichissantes. Par exemple avec Bertrand Bonello, une rencontre qui s'est déroulée à l'institut Lumière de Lyon par l'intermédiaire de Paolo Sorrentino qui me l'a présenté. Nous avons discuté longtemps, puis plus de nouvelles durant deux ans, jusqu'au jour où un message signé B.B. (!) apparaît sur mon répondeur, me demandant de participer à *L'Apollonide*, un rôle de prostituée, très important dans mon parcours d'actrice. J'ai répondu avec beaucoup de plaisir à sa nouvelle demande, le rejoindre sur le plateau de *Saint Lau-*

rent ! Deux films présentés en compétition au Festival de Cannes. Je garde aussi un excellent souvenir des collaborations avec Emmanuel Mouret et Alain Tasma.

On vous retrouve au générique d'un blockbuster américain Gunman tourné par le Français Pierre Morel en compagnie de Javier Bardem et Sean Penn, une rupture avec un certain cinéma d'auteur auquel vous participez habituellement ?

Oui c'est une formidable expérience, une autre façon de filmer, nouvelle pour moi. Je suis arrivée dans ce film grâce à *Miele*. Valeria Golino a montré à Sean Penn son film. Le contact s'est établi. Il m'a imposé dans le casting en

disant au producteur et réalisateur je la veux ! C'est un cinéma différent même si nous faisons le même métier. Mais c'est un autre monde en termes de moyens ! Sean et Javier sont des acteurs d'un niveau exceptionnels, ils ont été très disponibles avec moi.

Avec quels cinéastes souhaiteriez-vous tourner ?

C'est difficile de répondre à cette question, car ils sont très nombreux ! J'ai fait la connaissance de Céline Sciamma, au cours d'un festival en France, j'ai découvert à cette occasion *Naissance des pieuvres* elle est devenue une amie. J'aimerais vraiment tourner avec elle, tant son univers est étonnant et personnel.

Vous connaissez la Corse ?

Oui, très bien je suis parti en Corse depuis Santa Teresa di Gallura en bateau vers Bonifacio, j'ai fait le tour de votre île magnifique, mais j'ai un gros souci, je souffre de la peur du vide, un vrai problème sur certaines routes de montagne corse où le long des calanques de Piana ! Difficile de fermer les yeux lorsqu'on est au volant ! Professionnellement, je suis allé au Festival du cinéma italien de Bastia, il y a quelques années à l'invitation d'Oreste Sacchelli, Jean-Baptiste Croce et René Viale, j'en garde un excellent souvenir, je salue son public et lance un appel pour revenir chez vous !

Quels sont vos projets ?

Je vais tourner à la rentrée à Rome une comédie sociale, dans la veine anglaise, réalisé par André Molaioli, un ancien premier assistant de Nanni Moretti, Carlo Mazzacurati, Daniele Lucchetti, qui a signé en tant que cinéaste *L'Empire des Rastelli*. Cette fois dans *Tutto per una ragazza* il s'agit de l'adaptation d'un roman de Nick Hornby, cet écrivain britannique a déjà inspiré le cinéma avec Stephen Frears pour *High Fidelity* ou les frères Farrelly dans *Terrain d'entente*.

Entretien réalisé par Dominique LANDRON